

Mythologie, Lyon, 1612 - X [49-50] : Des Silenes

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[49-50\] : De Silenis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[49-50\] : De Silenis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[49-50\] : Des Silenes](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 08 : Des Silenes](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [49-50] : Des Silenes, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6733>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français
Paginationp. [1091]-[1092]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Silènes](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

seruices des Dieux anciens; enseignant aussi que personne ne pouuoit naistre ny mourir que par l'ordonnance & volonté d'iceux. Et pour auoir le premier doné cette traditiue aux hommes de son temps, tout ainsi que s'il leur eust manifesté les conseils & choses diuines, ils luy donnerent le tilre de Messager des Dieux. le laissé passer ce qui touche l'efficace de l'eloquence & du bien-dire qui luy fut cōfactee, qu'il fault lire en son discours, avec la nature de ladite planete.

De Pan.

D'Autre part les anciens desirans montrer que tous corps naturels estoient assubjectis à la nature diuine, & gouuernez par icelle suivant son bon plaisir, ils ont imaginé Pan fils de Mercure. Or Pan est cette masse vniuerselle de tous corps naturels, que nous appellons selon la propre signification du mot, Tout: en laquelle les choses diuines se conioignent avec les humaines; ce qu'ils exprimoient par la forme superieure de Pan, laquelle estoit tres-belle, & semblable aux Dieux; au lieu que celle d'embas estoit tres-difforme à cause des ordures des corps inferieurs naturels. Le reste qui cōcerne l'explication de la forme de son corps, se peult lire en son lieu, où nous l'auons declairé bien au long.

Des Silenes.

A V demeurant les auteurs des fables enseignans sous icelle avec beaucoup d'artifice la philosophie, ne preschoient pas seulement la presence des Dieux en ce monde, & le gouuernement de son estat par iceux; mais aussi la precellence des vns aux autres en puissance & autorité: de façon qu'un seul Iupiter presidoit sur tous les Dieux & demons, les autres demons cōmandoient sur quelques endroits & affaires, lesquels auoient aussi d'autres moindres demōs pour ministres. Ainsi les Silenes marchoient apres Bacchus comme suiuaus: lequel pris pour le Soleil, les Silenes estoient les rayons qu'il espanche en-bas tres-vtiles aux animaux.

Explication morale.

D'Avantage nous proposans deuant les yeux l'ordure & vilainie de l'yuresse, ils ont introduit Silene. c'est à dire la force & l'efficace du vin, & la forme & contenance d'un homme yure. Ils en ont fait un gros ventru, plein d'age & tousiours chancelant toutes lesquelles choses sont effects du vin & de l'yuresse. Car celuy qui recherche ses aises & plaisirs plus que nature ne peult porter, il rend son corps & son esprit inutile & pour le present & pour l'auenir à tous actes honorables. Et pourtant les anciens proposans en leurs contes fabuleux

ZZZ 2

telles incommoditez, nous ont voulu représenter la puanteur & les ordures procédās de l'usage immodéré du vin, pour nous en destourner.

Des Faunes.

ET pour retenir les hommes en leur deuoir, & les rendre affectionnez à la vertu & intégrité de vie, ils forgerēt vne diuinité de Faunes, de Syluains, & de Nymphes Oreades, ou montagnardes, tousiours prests & appareillez pour le secours des pastres & laboureurs, & soulager en partie les calamitez des gens de village. Car après auoir enseigné qu'on ne pouuoit rien commettre ni aux champs, ni és montagnes, ni és plus espais halliers des forests, que Dieu n'en eust la conoissance : ils adioustèrent puis après à cette creance, que la clemence de Dieu n'abandonnoit iamais les gens de bien en leurs afflictions, ains les secouroit par tout & en tout temps : ioint que l'on ne pouuoit ni conseruer ni accroistre les fruits ou portées des arbres ou du bestail sans l'assistance & benediction de Dieu.

Des Nymphes.

MAis parce qu'il n'y a chose aucune qui soit entierement prouffitable, veu que la plus grande partie des viandes ne tourne pas au proufit du corps, & que toute la matiere de l'eau n'est pas generalement vtile pour la generation des animaux, comme ainsi soit qu'une partie d'icelle viande se consume en ce qui prend naissance, l'autre tourne en la nourriture de ce qui est procréé, l'autre partie s'en va en excrement ; ils ont tiltré du nom de Nymphes cette force de semence ou de l'eau dont se fait la generation. & pourtant ils ont appelé les Nymphes fructieres & nourrices de toutes creatures, Deesses des pastres, & presidentes des prairies. Ainsi doncques ils vouloiēt dire qu'elles fournissoient de matiere propre à toutes choses naturelles.

De Bacchus.

LEs Fabulofitez de Bacchus ne sont non plus eslongnees de la consideration de nature, en ce qu'ils disent qu'il fut nourri par les Nymphes : & puisque les Nymphes sont la matiere en la generatiō des choses naturelles, elles reçoient la forme, & la font croistre. car Dionyse n'est autre chose que la vertu du Soleil diuisible pour la generation, qui tient place de masse és œures de nature. pour cette cause disent-ils que le phalle ou membre viril lui fut consacré, & cette solennité qu'on appelloit Feste des Canephores.

Explication morale.

EN après exprimans par ce Dieu-ci les mœurs & complexions des Eurongnes, ils nous exhortoient à sobrement vser du vin, pro-
polins